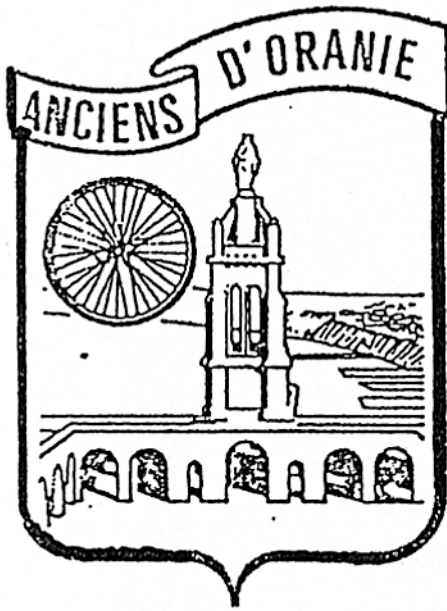




"L'ORANIE CYCLISTE"

COURRIER : J.-M. BARROIS - 13009 MARSEILLE

N° 77

AOUT - SEPTEMBRE 1993.

DERNIERE
MINUTE
les 7^{ms} GENTLEMEN
de CARNON
SAMEDI 25 SEPT
et non le 18/09



17^{emes} retrouvailles



GILBERT SALVADOR

A LA TÊTE D'UN FABULEUX PALMARES CYCLISTE



Gilbert Salvador
"une
extraordinaire
chevauchée
émaillée de
triomphes
et
d'exploits"

Un palmarès auquel il n'aurait manqué que le Tour de France, où il aurait sans nul doute fait exploser bien des pelotons. Car le cyclisme méridional a possédé à coup sûr pendant plus de 20 ans (de 1951 à 1972) un champion amateur, puis professionnel hors du commun en la personne de Gilbert Salvador. Né dans la banlieue d'Oran, à de Malerbe le 11 février 1933, héritier d'un bouillant sang espagnol dans ses veines, apprenti maçon en 1951 à Besse-sur-Issole où ses parents étaient venus se fixer, il signa en 1951, venant du V.C. Oranais, une licence à l'Avenir Sportif Carnoulais. Partageant dès lors avec passion ses heures de maçon et de sociétaire de l'A.S.C., il se révéla rapidement un authentique espoir régional, décrochant aussitôt le titre FSGT de Champion du Var.

C'était le point de départ d'une fabuleuse carrière amateur, étoffée, à partir de 1955, sous les couleurs de l'A.S.C. Cheminots Toulon chère au président Gabon, par la conquête d'une multitude de courses, ce qui allait lui valoir une extraordinaire notoriété au fil des années. Et l'obligation, peu à peu, d'abandonner la truelle pour se consacrer exclusivement à la bicyclette.

De l'impressionnante masse d'archives qu'il nous a confiée, on a pu relever au fil des coupures de presse, pas toujours datées, le Grand Prix du "Patriote" en 3 étapes (mai 56) avec ce titre : "le varois Salvador écrase toute concurrence aux cols de Braus, de Castillon et de La Madonne", réalisant d'ailleurs le doublé avec le Grand Prix Urago de la montagne. Et suscitant un papier lyrique de Louis Nucera sur Salvador, "l'homme à l'oreille cassée, doté d'une grande classe et absolument inouï de puissance". Et on n'avait rien vu.

La place manquerait ici pour détailler la mainmise de Gilbert Salvador sur le calendrier routier qu'il devait littéralement écumier, justifiant son surnom de "Pancho Salvador" ! Il annexa virtuellement de semaine en semaine le Brassard-Rente Amovis copieusement doté (et où il vit en 53 le cyclo crossman raphaëlois Bertani lui souffler un sprint au 20^e tour !). Il est absolument insatiable, accumulant les 1^{re} places et les places

d'honneur, où on ne le voit nulle part au-delà... de la 5^e place ! Quand Dotto, son voisin de Cabasse gagne le Coudon, il est 4^e et à Toulon 5^e derrière Ellena, mais c'est l'exception. C'est une moyenne de 15/20 victoires qu'il totalise annuellement sous le maillot Liberia.

■ Pro en 58, champion en 59

Et en 1958 sa vie va basculer. Son président et mentor, M. Gabon l'accompagne à Grenoble, où il franchira le Rubicon pour signer un contrat pro avec les cycles Liberia, pour se retrouver à Toulon chef de file de l'A.S.C.T. en compagnie de Dotto, Anglade, Milesi Scribante et un autre grimpeur ailé, José Gil.

C'est le début d'une extraordinaire chevauchée, émaillée de triomphes et d'exploits dont furent victimes tous les grands pros de l'époque, ou qui retrouvaient ce farouche gagueur et athlète complet toujours dans leur roue...

Il a pour directeur sportif Pierre Brambilla, avec Bernard Gauthier, et il leur permettra d'enregistrer une moisson de succès et de perfs' assez extraordinaire : en 58, le Tour de Corse et 2^e du Grand prix de la montagne, le 37^e Marseille-Nice, le Grand prix de Barcelonnette.... à 41 km de moyenne ! et 15 autres courses, dont le Faron gagné par Charly Gaul... devant Salvador, formidable 2^e devant Mattio, Dotto, Huot, Gil... 59 sera la super année avec la conquête au fin fond du Finistère à Morlaix du titre de champion de France des indépendants devant le tenant du titre Le Bigaut, Cloarec et à la 7^e place un certain Poulidor. C'est, au retour, la médaille de la ville de Toulon par son maire Maurice Arreckx et la médaille du mérite cycliste par la F.F.C.

Il épingle le Tour du Var du "Provençal" en faisant réfléchir les pelotons devant son braquet impressionnant de 54 x 14 ! C'est ainsi que surclassant tous ses adversaires, le champion de France enlève avec une aisance peu commune le XV^e Grand prix de Bandal, devant Siniscalchi, Coupuy, Lucien Aimar etc. Cette année-là, c'est aussi le Tour de la Corrèze devant Walkowiak et Dotto, Marseille-Nice, le Grand



prix d'Aix, l'étape Vals-Avignon du Dauphiné Libéré, Prix de Vitré, le Mont Agel, le Mont Faron 2^e derrière Julio Gimenez et d'autres fameuses places de second, derrière Graczyk au circuit du Théâtre Romain de Fréjus, derrière Rick Van Loy à Pamiers et devant Mastrotto, Anquetil, Stablinsky, Elliot, Darrigade, excusez du peu, dans

la roue de Cieleska à Brive, derrière Huot à Peyrat-le-Château. Sans oublier le Grand prix de Nice où J. Augendre de "l'Equipe" l'affuble du titre de "dynamiteur" ce qu'il fit aussi à la Polymusclee lyonnaise qu'il remporte pour la 2e fois laissant derrière lui Gil, Selic, Bahamontes, Anastasi, Rostollan...

Pas de Tour de France

En 1960, le Miroir des Sports, regrette qu'il n'ait pas pu défendre à Annemasse son titre de Champion de France normalement. "Il eut la malchance de casser son cale-pied dans l'emballage final, restant en équilibre à la 4^e place". Mais l'année sera encore fertile, avec le Souvenir Laffont d'Aix, la 1^{re} course de côte de Gréoux (2^e Ferri, 3^e Lucien Aimar...), le Grand prix du Bâtiment Nice devant Ferri et Gil, le Tour du Vaucluse, le Grand prix international de Saumur, le Grand prix René Vietto à La Seyne (3^e Bertani, St-Raphaël).

Gilbert Salvador devait être acclamé dans ses sorties au Critérium d'Oran (4^e derrière Elliot) et au Grand Prix d'Alger (circuit des quais) où il l'emporte par équipe, associé à Marcel Fernandez de l'équipe Nord-Africaine du Tour, les sportifs d'A.F.N. mettant l'accent sur sa gloire d'avoir donné à l'Oranie un titre de champion de France.

Après une belle prestation au Tour d'Italie (4^e d'une étape et 18^e au général), le varois sous le maillot Gancia avec Molineris était dans la sélection pour le Tour de France. Mais cloué au lit par un virus, il ne fut pas au rendez-vous de cette aventure faite à sa mesure pour sa nature généreuse et percutante. Champion de cross de son unité en faisant son service au 11^e Cuir à Orange, il s'était montré aussi footballeur efficace à Besse avant de démontrer une autre forme d'adresse avec les retraités de la place à Fréjus-Plage, à la pétanque. Et dont certains ne sont pas sans évoquer de ses exploits de champion, et dont il a dispersé tous les trophées aux quatre vents. Seule sa sœur Monique possède à Saint-Aygulf sa coupe de champion de France de 59, alors que son gendre et ses petits-enfants n'ont pas fini de regretter de ne pouvoir admirer les coupes conquises à la force du mollet par Gilbert Salvador dont la dernière fierté est la belle réussite de la somptueuse maison réalisée de ses mains sur les hauteurs de la Tour de Mare du côté de la vieille Bergerie.

■ **Bernard ROLL**

LA PLAQUETTE 1993.

PAR RAPPORT à la PLAQUETTE 1992 :

ONT DISPARU (décès ou partis sans laisser d'adresse)

ANGLES Henri - BALLESTER Barthélémy - GARCIA Jean
Maurice - GIMENEZ Antoine - GIMENEZ Pierre - SALAZARD Vincent
SAURA Roger - SILES René

ONT PRIS (ou repris) **PLACE sur la PLAQUETTE**

BELZUNCE Gilbert - CLEMENT Paul - DELMAS Nicolas -
FRIH Bengabou - MANSANA Albert - SORO Fernand - SANSANO André

ONT EU LEUR ADRESSE (ou leur n° de téléphone) **MODIFIEE**

ALFONSO Joseph - ALLEGRET André - BALLESTERO Jean
Pierre - FAYON Roland - EGEE Manuel - MERCIER Maurice -
MIRAILLES Fernand - PADILLA Jean Claude - PARRA Marcel -
RODRIGUEZ Michel - SEMPERE Raphael - TROUVE Edouard -
ZARAGOCI Jean

MARIAGE....

M et Mme J. Cl. ARCHILLA ne nous ont pas fait part du mariage de leur fils Bernard avec Mlle Valérie GAMONET mais cela ne nous empêchera pas de les féliciter et de souhaiter aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur....

car tout finit par se savoir, vilains cachottiers.....



POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE....POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

LES ENTREES

André DENNERY

LES DEPENSES

N°76 de l'Oranie Cycliste
Photocopies (8 pages)
Enveloppes
Envoi (métropole + étrang)

AU SOMMAIRE d'un des PROCHAINS

PIEDS NOIRS d'HIER et d'AUJOURD'HUI
(septembre ou octobre 1993)

UN ARTICLE sur le CYCLISME ORANIEN, son historique, ses retrouvailles.....

PROCHAINES RETROUVAILLES :

DIMANCHE 29 MAI 1994

quelque part entre MONTPELLIER et CARNON (Hérault)

Organisation : Pierre VIVES et nos amis de la région

PROCHAIN ORANIE CYCLISTE

N ° 78 , sortie fin DECEMBRE 1993,début JANVIER 1994

La PLAQUETTE ADRESSES est coûteuse.

PENSEZ à ALIMENTER LA CAISSE.

MERCI